

ΣΕQ.Ι

Musiques berbères de la vallée des Seksawa



AZUL - Association transculturelle
en collaboration avec
ELLEBORE & BOUINNE BOUZINE

présente



ITRAN

de Lalla Aziza

ΣΕQ.Ι

E ÷ II. IIII. • * Σ * •



Regard vers le Maroc





Musiques berbères de la vallée des Seksawa

ITRAN de Lalla Aziza

Σ Ε Q • I
E ÷ II • III • • ✱ Σ ✱ •

ITRAN assure ses prestations dans les fêtes : Festival, spectacles, animation de rue

Concert, danses, déambulations sont programmés en juin et juillet 2012 en Anjou

Pour organiser une programmation, contacter l'association **AZUL**



Contact :

55, rue Jules Ferry - 49 800 Trélazé

Téléphone : 02 41 69 95 32 ou 06 08 51 23 85

Messagerie : jean-claude.thiery@agoraformation.fr





Itran est un ensemble de 7 musiciens du Village de Lalla Aziza très souvent invités dans les douars de la vallée. Ils connaissent le répertoire traditionnel de leur

culture amazigh (berbère) du sud marocain et composent de nombreux chants, toujours en langue amazigh, puisés dans la tradition rythmique et poétique et nourris d'influences musicales contemporaines.

Sur un rythme très soutenu, ils expriment non sans humour la beauté, la nature, l'amour et la vie de tous les jours. Leur musique invite à entrer dans les battements de leurs rythmes et dans la danse aux figures libres ou imposées. Certains soirs, ils savent pousser la danse jusqu'au petit matin, sous les ITRAN (étoiles), mais cela dépend de la fièvre du meneur de danse, le Raïce.

Extraits de concerts dans le douar de Zinit à Lalla Aziza

Quelques images à voir sur internet, voici les liens :

http://www.youtube.com/user/JeanClaudeThiery?gl=FR&hl=fr#p/a/u/1/TWCqmz_fKtw

<http://www.youtube.com/watch?v=5lmAGwFvqW4>

<http://www.youtube.com/watch?v=I6LA8wJtWqs>

<http://www.youtube.com/watch?v=TpU3qo4nJu0>

<http://www.agoraformation.wordpress.com>



MOULEY CHTUKI

Berger, peintre, cultivateur de blé, fèves et d'oliviers avec son père et son frère, mais surtout musicien, chanteur et compositeur. Le ribeb, la guitare, le banjo, la flûte et le chant lui servent à exprimer un imaginaire sensible et poétique qui l'habite et façonne les murs bleus et blancs de la modeste maison familiale.

MOHAMED ECHAAINE

Parfois électricien avec son père, parfois serveur dans un café de Casablanca. Le soir au bled, quand la musique commence, ses yeux s'illuminent et ses mains viennent spontanément frapper la peau du talount ou du darbouka.

MOHAMED AIT AGDIDE

Tantôt au bled près de son épouse et ses enfants pour aider son père à cultiver les oliviers ou le maïs, à réparer la maison, tantôt à gagner sa vie comme serveur dans un café de Marrakech... Et chaque fois qu'il le peut le chant amazigh l'habite et du fond de lui-même, il sait comme personne nous faire ressentir la beauté et la musique des mots.

BRIQUE L'ALKDIR

Eleveurs de chèvres et moutons, maçon, charpentier... il est infatigable! mais aussi joueur de talount et de guenga, danseur et chanteur, comme son père –raïce respecté du ahwach-. Il mène la danse comme un maître avec un sourire et une malice contagieux. Tant de cordes à son arc qu'il transmet déjà à ses enfants.

ABDRAHIM MONTASSIR

Pour gagner sa vie il a du, comme tant d'hommes du douar, partir à la ville, Casablanca. Mais c'est au bled qu'il revient pour se donner à la musique amazigh des montagnes qu'il sait associer à ses rencontres musicales d'ailleurs. Ses doigts magiques pincet les cordes de la guitare et du banjo dans un ballet impressionnant. Sans parler de sa voix qui donne une âme à ces rythmes.

MUSTAPHA AIT AGDIDE

Cultivateur de ses parcelles de jardin, parfois vendeur à Casablanca et El Jadida, souvent au bled, près de sa mère, avec son épouse et ses 2 enfants. Le rythme est inscrit en lui, il passe du darbouka au « métal » et au chant. Quand ses amis reviennent au village, il sait que la nuit venue il mettra sa plus belle djellaba pour rendre la musique et les danses plus belles encore.

MOULEY SAID

L'œil vif et malicieux, il sait conduire le groupe de danseurs vers des jeux de corps drôles et acrobatiques au son de son talount et du guenga qu'il joue avec une aisance impressionnante. Sous sa direction le ballet des djellabas blanches ressemble à un tableau de mouvements et de douceurs. Les danseurs se réjouissent quand il prend le rôle de raïce.

Dans le Haut-Atlas, les Seksawa



Itran est un groupe de musiciens de la vallée des

Seksawa du Haut-Atlas marocain, située à 150km au sud-ouest de Marrakech sur les contreforts du massif de l'Atlas.

Ils appartiennent aux tribus anciennes qui ont trouvé refuge dans ces montagnes, se préservant ainsi des influences arabes. Voilà pourquoi leurs traditions, leur mentalité, leurs musiques et leur langue remontent à la nuit des temps.

C'est une région bien connue pour ses chants et danses traditionnels dont il est dit que le meilleur ahwach est celui de Lalla Aziza.

En effet depuis des décennies les habitants de cette vallée sont reconnus comme les meilleurs danseurs de ces danses berbères.

Toutes les occasions

sont bonnes pour se rassembler la nuit venue et se donner totalement à la musique : fiançailles, mariages, fêtes religieuses et profanes, retour d'un ami, visite de la famille, travaux des champs, réunions avec les voisins...

Les habitants des Seksawa sont des ruraux dont la vie se compose de moments de durs labeurs dans les cultures, les targas, les pistes et de moments festifs. Nul n'est musicien professionnel, mais tous depuis leur plus tendre enfance sont initiés aux chants, au rythme et aux danses.

Les plus vertueux se sont perfectionnés au tambourin, guenga, ribeb ou à la flûte, ou encore depuis une génération à la guitare ou au banjo.

